

« One Planet Summit », Simeoni, la voix des îles

C'est avec sa casquette de président de la commission des îles de la conférence des régions périphériques maritimes de l'Union européenne que le Corse était invité à l'événement réunissant nombre de décideurs mondiaux

Le président de la République, Emmanuel Macron, a accueilli hier, au Palais de l'Élysée, la 4^e édition du One Planet Summit qui s'est déroulée, pour une bonne partie des intervenants, en visioconférence.

Le sommet a rassemblé des chefs d'Etat et de gouvernements, ainsi que des leaders d'organisations internationales, d'institutions financières, du secteur économique et d'ONG, tous prêts à accélérer l'action internationale en faveur de la nature et à prendre des engagements concrets pour lutter contre la perte de la biodiversité. Des actes concrets ont été décidés autour des quatre thématiques du sommet. Notamment, en matière d'agroécologie, avec plus de 10 milliards d'euros pour l'accélérateur de la Grande muraille verte au Sahel. Mais également en termes de protection des écosystèmes terrestres et marins, avec plus d'une cinquantaine d'Etats mobilisés pour la Méditerranée et le développement des aires protégées.

Le sommet a, en outre, mis l'accent sur la sensibilisation des entreprises, des gestionnaires d'actifs et des bailleurs publics pour la protection de la biodiversité. Enfin, le One Planet Summit



Emmanuel Macron a accueilli hier, au Palais de l'Élysée, la 4^e édition du One Planet Summit. AFP - LUDOVIC MARIN

a été l'occasion de faire un point d'étape sur l'Alliance pour la préservation des forêts tropicales.

Gilles Simeoni, le président de l'Exécutif corse, est intervenu avec sa casquette de président de la commission des îles de la conférence des régions périphériques maritimes de l'Union européenne, lors de la table ronde sur le plan d'action Méditerranée exemplaire 2030 dans la première séquence consacrée à la protection des espaces terrestres et marins.

« Un joyau menacé d'appauvrissement »

« La Méditerranée est un joyau en matière de biodiversité. Alors qu'elle représente moins de 1 % de la surface océanique, elle est une des mers les plus riches au monde en matière de diversité biologique. Mais c'est un joyau aujourd'hui menacé d'appauvrissement, voire de disparition », a-t-il souligné.

Comment parvenir dès lors à faire de la Méditerranée une mer exemplaire d'ici 2030 ?



Gilles Simeoni est intervenu avec sa casquette de président de la commission des îles. EMILIE RAGUZ

Le président de la commission des îles a notamment évoqué le plan « Promouvoir des pratiques de transport maritime permettant de protéger l'environnement et de lutter contre les changements climatiques » et, au sein de ce dernier, quatre actions comme autant d'initiatives prometteuses.

« Les ports verts, notamment à travers l'électrification des quais et leur avitaillement en source d'énergie alternative », (...) ; « le respect de la Convention Marpol

relative à la prévention de la pollution de l'air par les navires » ; la nécessité « d'obtenir l'engagement des acteurs du transport maritime en faveur de la protection de l'environnement marin » ; le renforcement « de la lutte contre les dégazages, la pollution par les hydrocarbures, et autres substances nocives en Méditerranée, une action qui parle aux insulaires et Méditerranéens que nous sommes, et particulièrement aux Corses ».

ANNE-C. CHABANON